

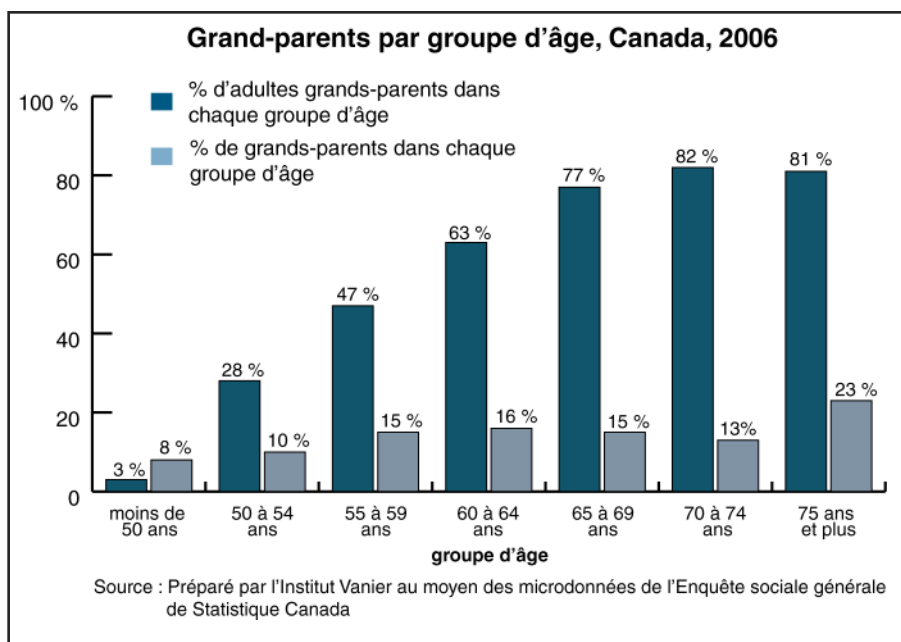
Grand-père, grandmother, anaanatsiaq, popo...

Que nous y référions en français, en anglais, en inuktitut ou en chinois, les grands-parents constituent un groupe nombreux, diversifié et en pleine croissance au Canada. Nous avons tous des grands-parents – bien que certains d'entre nous ne les connaissent peut-être pas – et la plupart des Canadiens seront grands-parents un jour.

En 2006, il y avait environ 6,3 millions de grands-parents au pays (2,7 millions de grand-pères et 3,6 millions de grands-mères). Leur nombre a considérablement augmenté; en effet, il était de 5,7 millions en 2001, seulement cinq ans auparavant. Tandis qu'un faible pourcentage des adultes de moins de 50 ans (3 %) sont grands-parents, c'est le cas de près de la moitié (47 %) de ceux de 55 à 59 ans. Parmi les personnes âgées de 65 ans et plus, environ 8 sur 10 ont au moins un petitenfant.

Les grands-parents eux-mêmes constituent un groupe diversifié. Environ la moitié d'entre eux (49 %) ont moins de 65 ans, et la plupart travaillent toujours, économisant pour leur retraite prochaine. La plupart des grands-parents de 65 ans et plus sont à la retraite, et la majorité d'entre eux, lorsqu'ils en ont la capacité, continuent d'apporter une aide précieuse à leur famille et à leurs amis.

Au cours des 15 dernières années, on constate une augmentation marquée du nombre d'enfants dont le ou les grands-parents sont les principaux pourvoyeurs (quand aucun parent n'est présent dans le foyer). Selon le Recensement du Canada, le nombre d'enfants de moins de 25 ans dans cette situation a augmenté, passant de 41 780 en 1991 à 54 865 en 2006.



Coup d'œil sur la famille

Être grand-parent peut constituer une expérience extrêmement précieuse et gratifiante. Mais à une époque où les familles sont souvent séparées en raison de contraintes de distance et de temps, les relations avec les petits-enfants peuvent être difficiles à entretenir. Et quand les grands-parents sont les principaux pourvoyeurs des enfants, ils peuvent trouver difficile d'assumer les coûts considérables de leur éducation, surtout s'ils vivent de leurs fonds de pension ou s'ils tentent d'économiser pour leur retraite.